

Le Manifeste

rassemblement international
pour un théâtre
motivé

11^{ème}
édition



Palais du Littoral
Grande-Synthe

11, 12, 13 juillet

03 28 21 02 66
www.lemanifeste.com



EDITO

Un Manifeste historique

11ème édition. Nouvel élan ? Dernier sursaut ? Ou l'inverse ? On ne sait pas mais on fera (avec vous) ce qu'il faut pour que ça dure. C'est re-vigorant la lutte, ça nous tient vivant. J'en profite pour vous signaler qu'une association de soutien *Les Amis du Manifeste* s'est constituée à l'initiative des habitants de l'agglomération et de bien plus loin, pour défendre et soutenir le Manifeste. N'hésitez pas à les rejoindre.*

Cette année le Manifeste s'est tourné vers l'Est : Russie, Balkans, Allemagne et Belgique. A l'Est, y'a du nouveau et la force de l'Histoire nous rattrape. Les conflits nationaux engendrent un tumulte artistique détonnant. Les fantômes et bêtes immondes n'ont qu'à bien se tenir.

Pour raconter tout ça, du théâtre, du théâtre musical, du conte, des performances et des débats avec des artistes offensifs et inventifs. Une oasis de luxuriance dans l'austérité de notre paysage. Des vraies vacances, quoi.

Brigitte Mounier

*lesamisdumanifeste@gmail.com

DES FONDAMENTAUX

Croire en la capacité de l'art à transformer les hommes, c'est l'utopie du Manifeste qui fait penser les têtes et danser les corps.

Le Manifeste invente la culture de la vie. Face à un monde à la gouvernance opaque, il est le moyen d'ouvrir les yeux et les esprits, par l'échange entre les habitants et les artistes en dehors des valeurs marchandes et des orientations médiatiques à sens unique.

Le Manifeste est un espace pour la liberté d'expression et la recherche théâtrale internationale ; c'est un outil d'émancipation et d'éducation populaire et artistique, dans l'héritage des valeurs de liberté conquises durant le XXème siècle

Le Manifeste, c'est 10 jours de rencontres artistiques sur la Côte d'Opale où des artistes venus de différents coins du globe œuvrent avec la population à rejouer le monde.

& UNE COMPAGNIE

La compagnie des Mers du Nord

Créée en 1996 à Dunkerque par Brigitte Mounier, la compagnie des Mers du Nord navigue dans un répertoire d'écritures contemporaines inspiré de notre histoire proche qui la conduisent sur des rivages où les hommes se heurtent à un environnement géopolitique contraignant

Parallèlement, en 2004 c'est la naissance du « Manifeste, Rassemblement international pour un théâtre motivé », avec la complicité de la Ville de Grande-Synthe, où chaque été désormais se rencontrent acteurs, penseurs, agitateurs, et jongleurs d'utopies, d'art et d'humanité.

Outre sa mission de création et de diffusion des auteurs et textes contemporains, la compagnie s'investit dans une mission de formation des publics avec des actions pédagogiques et artistiques au niveau local, de l'agglomération et de la Région Nord Pas-de-Calais, dans les établissements scolaires, les structures de proximités, L'Université et la Lecture publique.

La Compagnie est en résidence dans la Ville de Grande-Synthe depuis 2002 avec une convention triennale d'objectifs tripartite entre la Région Nord Pas-de-Calais et la ville de Grande-Synthe.

Le Manifeste en un clin d'œil

Vendredi 11 Juillet

- >16h Ouverture du Manifeste
- >16h *Étymologie Poétique des mots* par Thierry Duirat
- >16h30 *La Tête et le corps pour avancer* - Représentation de l'atelier dirigé par Oliver Frjlić
- >17h30 *Mythes et Propagande* - Représentation de l'atelier dirigé par Nadège de Kersabiec et Brigitte Mounier
- >19h Débat avec Claude-Marie Vadrot - Sur le front de l'Est
- >20h30 Pause Goulash
- >21h30 *Je suis* - Spectacle du Teatr KnAM (Russie)
- >23h Rencontre avec les artistes

Samedi 12 Juillet

- >14h30 *Un Cadeau pour le public* - Représentation de l'atelier dirigé par Alexis Garcia
- >16h *Le Théâtre vif* - Représentation de l'atelier dirigé par Tatiana Frolova
- >17h30 *Fukushima, Terre des cerisiers* - Spectacle de la Compagnie des Mers du Nord (Première)
- >19h Débat avec Nicolas Roméas - De la culture et de l'humain
- >20h30 Pause Waterzoï
- >21h30 *Maudit soit le traître à sa patrie* - Spectacle du Mladinsko Theatre (Slovénie)
- >23h Rencontre avec les artistes

Dimanche 13 Juillet

- >15h *Quand hier parle à aujourd'hui* - Représentation de l'atelier dirigé par Françoise Barret
- >17h *Nourrir l'Humanité c'est un métier* - Spectacle de Art & tça (Belgique)
- >19h Débat avec la Confédération paysanne - Quel avenir sans paysan?
- >20h Pause Biryani
- >21h *Une Vie bouleversée* - Spectacle de la Manufacture-Cie Jean Claude Fall
- >22h15 *De l'Art actif* - Représentation de l'atelier dirigé par Roxane Borgna et Jean-Claude Fall
- >23h Concert de clôture

Tous les jours

- Dessin textuel* Restitution de l'atelier dirigé par Ludovic Linard
- Etranges étrangers* Exposition de Cécile Arfi
- Et pour se nourrir la tête et le corps : la librairie, la buvette et la table



VENDREDI 11 JUILLET

ETYMOLOGIE POETIQUE DES MOTS - THIERRY DUIRAT

DIGRESSION - FRANCE

16h00

durée 15 min

avec Thierry Duirat

Jouant sur l'identité du Manifeste et son caractère international, Thierry Duirat abordera les racines du mot NATION (nascor : naître, né sur le même sol, de même origine) confronté à la notion de FRATERNITÉ (fils de qui, de quoi, du père, de la patrie ?) et de tous les mots qui en dérivent ETRANGER, PAYS ...

Plaisir et saveur des mots.

Thierry Duirat est danseur et metteur en scène. De formation pluridisciplinaire, en musique (Conservatoire National de Région de Douai), théâtre (aux Centres Dramatiques Nationaux de Béthune et Caen) et en danse (à Danse Création et en Centre de Développement Chorégraphique à Lille).

Fondateur de la Cie UCODEP, il crée de 2002 à 2011, une dizaine de spectacles et de performances qui sont diffusés dans la Région Nord-Pas-de-Calais, Paris et Bruxelles.

Danseur professionnel de David Flahaut (Cie Gutta percha) de 2007 à 2009, de Pascal Marquilly (Groupe Anonyme) en 2010 et d'Audrey Chapon (Cie Lazlo) de 2011 à 2014, il danse également pour Bernard Baumgarten (Cie Unit Control au Centre de Création Chorégraphique du Luxembourg), Gianfranco Celestino, les gens d'Uterpan etc.

Thierry Duirat intervient également dans d'autres Cie en tant que collaborateur artistique et responsable des trainings des interprètes (Maison des contes à Bruxelles, Youth Theater en Ecosse, Rogaland theater en Norvège etc.).

Formé à la méditation, à l'approche du souffle et du corps énergétique auprès de Jacqueline Toï, Annick de Souzenelle, Maître Mantak Chia et Aashti Tousignant, il se passionne d'étymologie, depuis une dizaine d'année. Sa rencontre des linguistes et neuropsychiatre (Jean Lermينياux, Bernard Leblanc-halmos) l'incite à développer des projets artistiques en relation avec la langue.



VENDREDI 11 JUILLET

LA TÊTE ET LE CORPS POUR AVANCER

Représentation de l'atelier dirigé par Oliver Frljić
Théâtre / Performance

16h30

Aujourd'hui, le théâtre en tant que porte-parole des opinions citoyennes est-il encore un instrument de changement social capable de se confronter aux nouveaux médias ?

Au moment où les débats d'idée passent par le numérique via les réseaux sociaux, comment le spectacle vivant et notamment le théâtre, où le corps a une place essentielle et prépondérante, peut-il aujourd'hui rester dans la course ? La prise de conscience artistique doit s'exprimer par les mots mais aussi par les corps. En moins d'une heure les acteurs, avec leur corps et leur voix, nous montreront si la tentative peut réussir.

Biographie d'Oliver Frljić en page 11.

MYTHES ET PROPAGANDE

Représentation de l'atelier dirigé par Nadège de Kersabiec et Brigitte Mounier
Théâtre musical

17h30

La chasse aux sorcières plus ou moins violente selon les lieux et les temps est une pratique commune à toute prise de pouvoir.

Dans cette optique, l'atelier (re)met en scène le procès de Berthold Brecht, où l'artiste, exilé à New York pour fuir le nazisme, fut accusé de communisme et d'activité anti-américaine par la commission d'enquête dirigée par Mac Carthy.

A partir des minutes du procès, dans lesquelles le tribunal incrimine les œuvres théâtrales et musicales majeures de Berthold Brecht, Kurt Weill et Hans Eisler, cette restitution rend compte de cette partie de l'Histoire du XX^{ème} siècle où deux idéologies dominantes s'affrontèrent.

Nadège de Kersabiec et Brigitte Mounier ont travaillé de concert pour mettre en jeu et en voix les extraits des œuvres théâtrales et musicales cités par le tribunal comme étant la preuve de l'activité anti-américaine de BB.

Après avoir commencé très jeune sa formation musicale à la Maîtrise de Radio France, **Nadège de Kersabiec** chante sous la direction des plus grands chefs internationaux (Lorin Maazel, Vaclav Neumann, Michel Corboz) ou aux côtés d'interprètes prestigieux comme Jessie Norman, José van Dam, Julia Migenes et Placido Domingo.

Elle poursuit ses études au Conservatoire et au Centre d'Art Polyphonique de Paris.

En 1997, elle obtient une médaille d'or de direction de chœur (CNR de Lille) et en 1998, une Maîtrise de musicologie (Université de Lille III).

Elle complète sa formation de direction de chœur auprès de Laurence Equilbey, de Frider Berbius, de Michel Piquemal, de Jean-Jacques Werner ou encore de Mark Deller avec lequel elle continue de collaborer.

Pendant sept ans, elle anime avec Jacques Barbier des stages « Renaissance » en Touraine et depuis 2004, participe au « Manifeste » à Grande-Synthe auprès de la metteuse en scène Brigitte Mounier pour y aborder et mettre en lumière le répertoire vocal contemporain.

Elle se consacre aujourd'hui à l'Ensemble Choral Diapason de Montreuil-sur-mer et au chœur A Cappella de Seclin.



VENDREDI 11 JUILLET

***SUR LE FRONT DE L'EST* - CLAUDE-MARIE VADROT**
DEBAT

19H00

En rapport direct avec le spectacle du Theatre KnAM, *Je suis*, Claude-Marie Vadrot interviendra sur les questions de la situation écologique à Sotchi, la crise politique en Ukraine, et plus généralement sur le régime politique de l'actuelle Russie.

Journaliste depuis 30 ans, **Claude-Marie Vadrot** est à la fois spécialiste des pays en proie à des conflits et des questions d'écologie, de protection de la nature et de société.

Il écrit dans les années 1980 des articles dans *Le Canard enchaîné* (sur les conséquences de la catastrophe de Seveso), ainsi que sur le combat antinucléaire civil à Plogoff. Il quitte ce journal en 1984 et travaille pour *Le Matin de Paris* de 1986 à 1988, pour *GEO* et des documentaires télévisés de 1988 à 1990 et pour *Le Journal du dimanche* de 1989 à 2006. Il écrit maintenant en tant que journaliste indépendant dans le journal *Politis* et *Mediapart*.

Il enseigne depuis 1985 l'écologie et la communication en environnement à l'Université de Paris VIII au département de géographie¹.

Il tient le blog « Environnement, nature et société : que disent et font les politiques... » qu'il décrit de la manière suivante : « Pour examiner ce que disent ou oublient de dire les candidats aux élections en matière de protection de la nature et d'écologie. Avec rappel des promesses faites par les uns et les autres dans le passé ; sans oublier ce qu'ils ont fait ou ont oublié de faire. »



VENDREDI 11 JUILLET

JE SUIS - TEATR KNAM

THEATRE - RUSSIE - KOMSOMOLSK-SUR-AMOUR

21h30

durée 1H20

Texte & mise en scène **Tatiana Frolova**

Conseil en dramaturgie **Tania Moguilevskaia**

Création lumière **Tatiana Frolova, Dmitry Bocharov**

Mixage son **Vladimir Smirnov**

Création vidéo **Teatr KnAM, Hélène Chambon**

Surtitrage **Sophie Gindt**

Interpretation **Elena Bessonova, Dmitry Bocharov, Vladimir Dmitriev**

Coproduction Théâtre KnAM / En Compagnie d'eux / Les Célestins de Lyon / Le Poche Genève / Scène nationale André Malraux

Je suis est un spectacle sur la mémoire et sur l'oubli. Aujourd'hui un inquiétant phénomène de société apparaît : la perte de la mémoire collective ; l'omission des crimes et autres événements dérangeants de l'Histoire auxquels le politique tente de substituer le fantasme d'un passé glorieux. L'histoire de la ville de Komsomolsk-sur-Amour, patrie du Teatr KnAM, est symptomatique de la façon dont la mémoire collective se cultive à partir d'une histoire passée sous silence, dont on ne donne qu'une image positive. Komsomolsk aurait été construite par la vaillante jeunesse communiste. Il n'en est rien. La ville a été construite par des déportés au goulag et, plus tard, par des prisonniers de guerre. La jeune génération ne sait rien de cette histoire. Dans la Russie d'aujourd'hui, la liberté d'expression est de nouveau menacée, les répressions à l'encontre de toute dissidence s'intensifient. Les prisonniers politiques sont réapparus et leur nombre augmente. On alimente de nouveau l'image de l'ennemi, à la fois extérieur et intérieur. Les discours des dirigeants actuels ressemblent à s'y méprendre, tant dans la forme que dans le fond, à ceux prononcés par leur sinistres prédécesseurs. Nous voulons dire combien il est important de se souvenir non seulement du meilleur mais aussi du pire. C'est seulement au prix de cet effort de mémoire que nous pourrions espérer nous construire un avenir commun. Du théâtre documentaire et poétique, brûlant de vérité, animé par la passion d'une artiste de notre époque.

Après des études de mise en scène à l'Institut Culturel de Khabarovsk, c'est en 1985, sous le régime soviétique, que **Tatiana Frolova** fonde dans la ville de Komsomolsk-sur-Amour le premier théâtre indépendant de Russie : **Teatr KnAM**.

La Perestroïka, deux ans plus tard, facilitera son envol. Tatiana Frolova déploie une énergie monumentale pour faire vivre son théâtre et proposer un répertoire contemporain. Dès 2006, elle se tourne vers un « théâtre documentaire ». Depuis 2010 ses spectacles rencontrent un succès retentissant en Europe qui découvre la puissance d'une œuvre théâtrale hors du commun, qui puise sa force dans l'accumulation de matériau. En mars 2013, *Je suis*, sa dernière création reçoit le prix de la meilleure mise en scène du concours des théâtres de la région de Khabarovsk.



SAMEDI 12 JUILLET

UN CADEAU POUR LE PUBLIC

représentation de l'atelier dirigé par Alexis Garcia
Théâtre

14h30

Comment partir du réel pour créer une œuvre théâtrale qui a du sens ? Dans l'histoire de la Côte d'Opale, dans la vie d'une partie de la population qui nous entoure, comment trouver la matière à faire théâtre ? Comment le théâtre peut-il devenir un outil de prise de conscience ?

Sur un sujet choisi d'actualité, Alexis Garcia et les participants étudient les différents moyens de le donner en cadeau au public. Le but étant de faire du théâtre et non une conférence. L'atelier explore les formes de théâtralité les plus adaptées pour témoigner sur nos/notre Histoire/s.

Biographie d'Alexis Garcia en page 13.

LE THEATRE VIF

représentation de l'atelier dirigé par Tatiana Frolova
Théâtre

16H00

Avec les participants et en reliant le corps - le son - les mots - l'image, Tatiana va répondre par le théâtre aux questions :

Quelles traces restent dans leur cœur de la première rencontre avec la Force, avec le Pouvoir, avec la Violence ?

Est-il possible de vivre dans la société et d'être libre de la politique ?

Nous sommes 7 milliards sur la Terre, nous sommes différents, nous utilisons des langues différentes, des habitudes différentes, donc il y a une grande variété de formes incroyables que nous ne savons pas encore. Souvent, la vie humaine individuelle à côté de nous nous bouleverse beaucoup plus, nous apprend plus rapidement que l'ensemble de Shakespeare ou Tchekhov.

Biographie de Tatiana Frolova en page 7.



SAMEDI 12 JUILLET

FUKUSHIMA, TERRE DES CERISIERS - COMPAGNIE DES MERS DU NORD
THEATRE - FRANCE - GRANDE-SYNTHE - Première

17H30

Durée 1h15

d'après *Fukushima, récit d'un désastre* de Michaël Ferrier (éd. Gallimard)

Mise en scène **Brigitte Mounier**

Chorégraphie **Antonia Vitti**

Interpretation **Brigitte Mounier**

Création Lumière, Construction **Nicolas Bignan**

Murs des cerisiers **Karine Bracq**

Production Compagnie des Mers du Nord // Ville de Grande-Synthe

La compagnie des Mers du Nord est en résidence dans la Ville de Grande-Synthe.

Avec l'aide du Conseil régional Nord Pas de Calais et du Conseil général du Nord

D'inspiration claudélienne le texte de Michaël Ferrier oscille entre beauté et chaos, du Japon ancestral à l'apocalypse post-nucléaire. Entre jeu et danse, ce moment de théâtre raconte comment le génie de l'homme se trouve mis en cause par la tectonique des plaques et engendre le désastre.

1ère partie : La Terre.

Cette partie chorégraphiée par Antonia Vitti, se concentre sur le séisme d'une magnitude 9,0 du 11 mars 2011 survenu sur la côte Pacifique du Tōhoku au Japon.

2ème partie : La Mer d'une écriture tranchante, ciselée, se réfère à l'histoire de la peinture, pour poser ses images dantesques et raconter le désastre engendré par le tsunami -la « vague du port »-, qui a suivi le tremblement de terre.

3ème partie : Le Ciel. Ici le style de l'auteur change, le langage devient plus immédiat, presque journalistique et rend compte de la catastrophe nucléaire de Fukushima et de ses responsables.

Michaël Ferrier, est un écrivain français qui vit à Tokyo, où il enseigne la littérature.

Grand-mère indienne, grand-père mauricien, né en Alsace, Michaël Ferrier passe son enfance en Afrique et dans l'océan Indien, puis fait ses études à Paris. Ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de Lettres, docteur ès-lettres de l'Université de Paris IV-Sorbonne, il est Professeur à l'Université Chuo de Tokyo (Japon), où il dirige le Groupe de Recherches «Figures de l'Étranger», sur les représentations de l'altérité dans les sociétés contemporaines.

Il collabore régulièrement pour des critiques littéraires et artistiques aux revues Art Press, L'Infini et la Nouvelle Revue française, mais c'est surtout par ses romans et ses essais qu'il s'est fait connaître, notamment par l'analyse magistrale qu'il a donnée du désastre de Fukushima, dont il fut le témoin direct.

L'œuvre de Michaël Ferrier est à la fois celle d'un essayiste et d'un romancier : elle se situe aux frontières de plusieurs univers culturels (français, japonais, créole) et de plusieurs disciplines (littérature, musique, philosophie, critique d'art). Michaël Ferrier a reçu en 2012 le Prix Edouard Glissant pour l'ensemble de son œuvre.

Après sa formation à l'École du Théâtre national de Strasbourg puis 4 000 représentations sur les planches et dans les airs, du Théâtre national de l'Odéon au cirque Jean Richard,

Brigitte Mounier s'installe en 1994 sur la Côte d'Opale. Elle y crée la Compagnie des Mers du Nord où elle invente châteaux et tempêtes avec l'histoire des Hommes. En 2004 elle enfante dans le plaisir « le Manifeste, Rassemblement international pour un théâtre motivé », avec la complicité de la Ville de Grande-Synthe, où chaque été désormais se rencontrent acteurs, penseurs, agitateurs, et jongleurs d'utopies, d'art et d'humanité.

Entourée d'une équipe fidèle, elle poursuit imperturbable ses expériences de théâtre politique et use ce qui lui reste de foi dans la formation des publics.

Née en Italie à Bari, **Antonia Vitti** commence à étudier la danse de manière assidue à l'âge de quinze ans et poursuit sa formation à l'École de l'Opéra de Rome. Elle pratique de concert la danse classique et contemporaine, cherchant à cultiver une diversité dans les styles de danse adoptés. Pendant ses études et sa carrière professionnelle elle rencontre Maîtres de ballet et professeurs renommés comme E. Terabust, Massimo Moricone, Hans van Manen, Robert Strainer, Aryeh Weiner. Dernièrement, elle travaille avec Carolyn Carlson et l'assiste au CCN de Roubaix.



SAMEDI 12 JUILLET

DE LA CULTURE ET DE L'HUMAIN - NICOLAS ROMEAS

DEBAT

19H00

Si la culture est l'outil de la relation entre les humains, elle est aussi celui de la construction de l'humain, car c'est à partir de la relation qu'on construit. Mais cette relation, cet échange qui est aussi une transmission, se fait avec des outils spéciaux. Des outils qui ne sont plus du tout valorisés, ni même pris en compte, dans cette société postindustrielle et néolibérale : les outils du symbolique, qui ont pour finalité de développer l'existence des êtres sur le plan de l'esprit, ce qui est évidemment opposé à la logique marchande qui tend à nous réduire aux fonctions de producteurs-consommateurs. La conséquence de cette guerre violente et souterraine qui se déroule sous nos yeux entre l'univers de la quantité et celui du symbole, est évidente. On a pu le constater très récemment, ce qu'on appelle «la culture», lorsqu'elle n'en est pas totalement absente, n'est jamais au centre des programmes électoraux proposés aux citoyens. Dans le meilleur des cas on l'évoque, mais le sens qu'elle porte est dénaturé au profit d'un usage lié à l'impact touristique et économique sur un territoire. Alors, cauchemardons : que serait notre vie aujourd'hui si les Grecs ne nous avaient pas laissé une philosophie, un théâtre, une mythologie, des temples, des statues ? C'est ce que me disait il y a quelques années le dramaturge anglais Edward Bond qui sait de quoi il parle... Une vérité profonde qu'on a fortement tendance à oublier aujourd'hui...

Journaliste culturel spécialisé dans le théâtre et les arts vivants, fondateur de *Cassandra / Horschamp* qui organise depuis 1995 des débats et des rencontres artistiques, éditeur de différents ouvrages sur les pratiques de l'art en lien avec la société contemporaine, **Nicolas Roméas** se bat avec énergie et inquiétude, pour faire comprendre que la question de l'art et de la culture est liée à des questions qui se posent dans d'autres champs : crise politique de la représentation, crise écologique, crise sociale ... et qui se résume à l'hégémonie du marché et de la marchandisation.



SAMEDI 12 JUILLET - PALAIS DU LITTORAL

***MAUDIT SOIT LE TRAITRE A SA PATRIE* - MLADINSKO THEATRE
THEATRE - SLOVENIE - LJUBLJANA**

21H30

durée 1H15

sur un texte de Borut Šeparović, Tomaž Toporišič
mise en scène Oliver Frljić, assisté de Matjaž Farič
interprétation Primož Bezjak, Olga Grad, Uroš Kaurin,
Boris Kos, Uroš Maček, Draga Potočnjak, Matej Recer,
Romana Šalehar, Dario Varga, Matija Vast
création sonore Silvo Zupančič
création lumière Oliver Frljić, Tomaž Štrucl
régisseur général Urša Červ

Maudit soit le traître à sa patrie propose une approche radicale de l'amour et la haine, comprises entre folie et souffrance. Sur scène une performance critique, perturbante parfois choquante. Les acteurs se servent des traumatismes des guerres pour poser des questions universelles, à propos des frontières entre libertés artistique et sociale, les responsabilités individuelle et collective, la tolérance et les clichés. En toile de fond de ce laboratoire théâtral, un conflit : le démantèlement de la Yougoslavie, le titre nous le rappelle, il s'agit du dernier vers de l'hymne de la nation disparue.

Bien que diplômé en philosophie et en théologie, c'est au théâtre et à la radio qu'Oliver Frljić, se consacre, à Zagreb. Aujourd'hui Oliver Frljić est un des représentants les plus controversés de la jeune génération de metteurs en scène croates. Dès ses premières productions professionnelles, sa réputation a été celle de « provocateur intransigeant ». Nombre de ses productions qualifiées de révolutionnaires ont été applaudies internationalement et sont considérées comme les événements artistiques les plus choquants et les plus provocateurs en Europe centrale et dans les Balkans. Oliver Frljić est aussi acteur, auteur et théoricien de théâtre.



DIMANCHE 13 JUILLET

QUAND HIER PARLE A AUJOURD'HUI

Réprésentation de l'atelier dirigé par Françoise Barret

CONTE

15H

Depuis la nuit des temps, traversant cultures et civilisations, les contes voyagent.

Ils se nourrissent de chaque époque, s'approfondissent des rencontres humaines et des événements qu'ils y côtoient. Cet enrichissement, le conteur en est le vecteur et l'acteur. Il adapte le conte, il lui redonne vie.

En partant des contes et mythes issus de la tradition orale, les participants interrogent la résonance des contes avec le monde d'aujourd'hui. Pour les raconter, un travail sur le corps, et les émotions qui traversent les personnages, ainsi que la voix, sa musicalité et son rythme furent nécessaires.

Formée au théâtre auprès de Daniel Mesguich et d'Antoine Vitez, **Françoise Barret** est depuis toujours passionnée par l'histoire, fascinée par les cultures diverses et les multiples manières dont l'humain s'exprime à travers les civilisations, depuis toujours attirée par l'écriture...

Elle crée en 1983 le théâtre de l'Engéance avec Catherine Zambon, qui deviendra le Théâtre dire d'étoile, installé à Boulogne-sur-Mer.

Le conte s'est imposé à elle comme une évidence, une manière de partager ses rêves, ses passions, ses désirs, ses utopies, ses colères. Elle explore les contes, les mythes et les épopées, raconte pour tous les publics à partir de 5 ans, spectacles qu'elle peut jouer en tous lieux.



DIMANCHE 13 JUILLET

***NOURRIR L'HUMANITE, C'EST UN METIER* - CIE ART & TÇA**
THEATRE DOCUMENTAIRE - BELGIQUE - LIEGE

17H00

durée 1H30

Création collective.

Ecriture et mise en scène **Alexis Garcia**

Conception, écriture et interprétation **Charles Culot** et **Valérie Gimenez**

Conseiller artistique **Jos Verbis**

Assistant mise en scène **Camille Grange**

Costumes **Annabelle Locks**

Régie générale **Dylan Schmit**

Une production de la Compagnie Art & tça. En coproduction avec le Théâtre National - Bruxelles et le ministère du développement durable. Avec la collaboration du Théâtre Antigone/Kortrijk. Avec l'aide de la Province de Liège, de la Province du Luxembourg et le soutien de la MWB et de la FUGEA. Spectacle développé dans le cadre de La Chaufferie - Acte 1 | Incubateur d'entreprises culturelles et créatives

Charles Culot, fils d'agriculteurs, et Valérie Gimenez, tous deux comédiens, voulaient rendre compte d'un état du monde paysan à travers un théâtre documentaire. Sur scène, loin de la démonstration misérabiliste, ils donnent vie aux agriculteurs qu'ils ont rencontrés pour construire leur spectacle. Ceux-là s'expriment parfois eux-mêmes par vidéos interposées. Le résultat fait mouche. Avec beaucoup de pudeur et de conviction, leur spectacle réussit à être à la fois une belle œuvre d'art et un salutaire travail de conscientisation. Car à travers le sort des agriculteurs, c'est l'état de notre monde et de celui que nous laisserons à nos enfants qui est interrogé. **Bouleversante et magistrale représentation de notre monde.**

Après une formation théâtrale à Lyon, **Alexis Garcia** entre à l'Ecole Supérieur d'Acteur Cinéma Théâtre de Liège en 2005, où ses expériences théâtrales se diversifient entre créations personnelles, collectives et textes d'auteur.

Il fonde avec trois acteurs-créateurs la compagnie Art & tça en février 2012. Trois créations de théâtre-documentaire naissent de cette rencontre, trois œuvres qui interrogent l'actualité. Notamment, *Nourrir l'Humanité, c'est un métier* : un voyage au cœur de notre agriculture, une réalité méconnue, urgente et primordiale à transmettre aujourd'hui.

La **Compagnie Art & tça** est un collectif de quatre jeunes acteurs/créateurs formés à l'ESACT, réunis autour d'un même projet artistique. Art & Tça se veut le porte-parole des sans voix. La compagnie travaille de manière dialectique l'écriture de plateau afin de tenir un propos engagé sur le monde actuel. Chercher la cohérence profonde entre une forme scénique et un sujet, associer narration et réflexion.



DIMANCHE 13 JUILLET

**QUEL AVENIR SANS PAYSAN ? - CONFEDERATION PAYSANNE
DEBAT**

Alors que plus du quart de la population active française travaillait aux champs dans les années 50, aujourd'hui elle représente moins de 5%. Victimes de la mondialisation et de la libéralisation des marchés, les fermes périclitent et les conditions de vie des paysans se précarisent à l'extrême.

En lien direct avec le spectacle *Nourrir l'Humanité*, le débat portera sur l'autonomie alimentaire des populations, sa capacité à se nourrir localement et les moyens d'y réussir.

La **Confédération paysanne** est, depuis vingt-cinq ans, un acteur majeur du syndicalisme agricole français qui porte des valeurs de solidarité et de partage. C'est une alternative réaliste à un modèle d'agriculture industrielle qui élimine paysans et structures agricoles diversifiées.



DIMANCHE 13 JUILLET

**UNE VIE BOULEVERSEE - LA MANUFACTURE / CIE JEAN-CLAUD FALL
THEATRE - FRANCE**

d'après le texte d'Etty Hillesum

21H00

durée 1H00

Collaboration artistique à la mise en scène **Jean-Claude Fall**
Interprétation **Roxane Borgna**
Collaboration à la scénographie **Gérard Didier**
Création Vidéo **Laurent Rojol**
Son **Serge Monségu**
Production LA MANUFACTURE Cie Jean-Claude Fall LA MANUFACTURE est une compagnie conventionnée par la DRAC LANGUEDOC- ROUSSILLON

Etty Hillesum a 27 ans lorsqu'elle commence la rédaction de son journal. Elle veut devenir écrivain. Elle est juive, en 1941. Son écriture à l'aune de la souffrance et la mort qui l'entoure donne un éclairage sur le sens de la vie. Un parole lumineuse et joyeuse, à l'inverse de tout récit sur la Shoah.

Seule en scène, Roxane Borgna lance un rebourg de 60 minutes, il lui reste une heure à vivre sur scène, une heure pour performer la joie de vivre trouvée d'Etty Hillesum.

Il y aura de nombreux échanges à travers la photo et la vidéo en complicité avec le public. « Une vie bouleversée » Journal d'Etty Hillesum, est un projet au delà d'un spectacle, c'est de l'art actif, dans le sens où c'est le partage d'une expérience (celle d'Etty) qui nous donne des clefs pour mieux vivre.

L'itinéraire d'Esther « Etty » Hillesum est celui d'une femme sensuelle et moderne qui, en se laissant transformer par l'amour des hommes et les événements du monde, est devenue un être éminemment libre. Le feu intérieur de cette jeune femme juive hollandaise, a quelque chose à nous dire de la liberté et de la bonté qui habitent ceux qui consentent à dire "oui" à la vie, quelle qu'elle soit, à dire "oui" malgré tout.

Elle œuvra pendant plus d'un an dans le camp de détention de Westerbork comme assistante sociale volontaire auprès des réfugiés juifs (elle s'y sent plus utile qu'ailleurs). Déportée anonyme avec ses parents et l'un de ses frères, elle est embarquée le 7 septembre 1943 dans un convoi de 987 personnes et meurt à Auschwitz à l'âge de 29 ans le 30 novembre 1943. Elle laisse derrière elle onze petits cahiers à spirale, confiés à une amie, et des centaines de lettres écrites, qui sont devenues, quarante ans après sa mort, son inoubliable et unique ouvrage posthume : «Une vie bouleversée».

Biographie de Roxane Borgna en page 15.

Biographie de Jean-Claude Fall en page 15.



DIMANCHE 13 JUILLET

DE L'ART ACTIF

Réprésentation de l'atelier dirigé par Roxane Borgna et Jean-Claude Fall

THEATRE

22H15

Dans le cadre de la création d' « Une vie bouleversée, journal d'Etty Hillesum », le metteur en scène Jean Claude Fall a associé les participants de cet atelier à la première représentation/chantier du spectacle.

A partir d'improvisations joyeusement dirigées par Roxane Borgna qui tient à souligner qu'elle aime le théâtre d'atelier « parce que c'est de l'art actif! », les acteurs vont s'impliquer à travers les questions d'identité à déployer la force d'espérer. La joie de vivre comme principe.

Jean-Claude Fall fonde en 1982 le Théâtre de la Bastille, à Paris, consacrant ce lieu à la création et l'émergence théâtrale et chorégraphique. Puis il dirige le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis et le Théâtre des Treize Vents à Montpellier où il y crée une troupe de comédiens permanents et met en place 2 festivals, l'un consacré aux écritures contemporaines et le second, destiné au jeune public.

Ses choix de textes favorisent le débat historique et de société, sa démarche artistique s'attache à la responsabilité de la prise de parole publique qu'est la représentation théâtrale. Au théâtre, en dehors de quelques incursions du côté du répertoire classique (Sénèque et Shakespeare), il privilégie les textes du 20ème siècle. Ses auteurs « de cœur » sont : Tchekhov, Samuel Beckett et Bertolt Brecht.

Roxane Borgna se forme à l'Ecole Florent et au CNR de Montpellier Chant lyrique au Conservatoire de Chatou (Mezzo-Soprano). Comédienne permanente au Théâtre des Treize Vents (C.D.N Languedoc-Roussillon) pendant 10 ans elle réalise désormais ses propres projets.



TOUS LES JOURS

DESSIN TEXTUEL

Restitution de l'atelier dirigé par Ludovic Linard

Le dessin (à quatre mains) y est envisagé comme l'espace possible de l'intime et de l'échange. Il n'est ni l'illustration de la rencontre, ni même sa preuve.

Le dessin est ici l'hypothèse du lieu commun de la rencontre.

L'atelier propose par la collecte de mots, de phrases mais aussi de dessins, d'exprimer notre rapport sensible à la ville, aux autres. Chaque mot est associé à un dessin réalisé à quatre mains. L'ensemble constitue une grande banderole qui est à la fois le journal de bord de l'atelier mais aussi, à la manière des premiers explorateurs qui, avant que les premières cartes ne soient dressées, le récit de l'ensemble des signes pouvant faire repère sur ces nouveaux territoires.

Certains passages pourront être mis en voix dans l'espace, selon l'intuition et l'inspiration du moment.

ETRANGES ETRANGERS

exposition de Cécile Arfi

La photo studio, est une représentation souvent réservée aux puissants, aux stars, aux élites. Par un jeu de lumière, on extrait la personne de son quotidien et on tend à la magnifier.

Ici, des portraits d'immigrés européens sans travail et des textes qui interrogent sur les traitements réservés à ces populations.

«Étranges étrangers», pour un autre regard sur ceux qui survivent dans les bidonvilles de la cinquième puissance.

En 2000, Ludovic Linard met en place le projet *Pérégrinations* qui se poursuit aujourd'hui encore et l'amène au Mali, au Sénégal, en Palestine et au Portugal. *Pérégrinations* a pour motif la rencontre. L'expression passe par le dessin. Le recours à la photographie, à la vidéo et au son n'a pour but que de construire la possibilité de la rencontre.

Cécile Arfi.

De la photo ? Depuis toujours.

De la lumière ? A Paris, au théâtre ou sous les chapiteaux...

comme électricienne du spectacle vivant pendant près de 15 ans.

Et puis retour à la maison, dans le Nord, comme photographe pour de vrai et pour toujours.

Le studio ? parce que Nous aussi - méritons le beau et l'éclatant.

Et pour se nourrir la tête et le corps

La Librairie

Le Marais du Livre d'Hazebrouck et **Dialogues Théâtre** de Lille se réunissent pour former chaque année la librairie éphémère du Manifeste, implantée dans le centre du Palais : elle propose un choix de livres triés sur le volet en économie, écologie, théâtre, cultures du monde, littérature junior ainsi que Beaux Livres d'art et spectacles.

La maison d'édition **L'Espace d'un instant** présentera une série d'ouvrages de dramaturges d'Europe centrale et de l'Est.

La Buvette

Ni Coca, ni Fanta, mais des jus de pommes et bières de producteurs locaux, de l'eau du robinet et du sirop gratuit pour les enfants, du café équitable et du bon vin à prix doux.

La Table

Une cuisine du monde mettant à l'honneur notre programmation tournée vers l'Est. Tous les soirs à partir de 20h pour 6 euros, les spectateurs pourront partager le repas, en compagnie des artistes et des participants aux ateliers.

Le Manifeste pratique

Tarifs

A la journée: un seul billet donne droit d'entrée aux spectacles et au débat de la même journée

7€ : tarif plein

4€ : tarif réduit (demandeurs d'emploi, étudiants, groupe de plus de 10 personnes, porteurs de la carte culture, adhérents des Amis du Manifeste)

18€ : pass pour les 3 Jours

Les places s'achètent à la **Compagnie des Mers du Nord** :

par téléphone 03 28 21 02 66

par courrier ou sur place (à partir du 1er juin) :

Espace René Cassin, 18 rue Georges Clémenceau 59760 Grande-Synthe

par mail: theatre@compagniedesmersdunord.com

ou à l'**Office de Tourisme de Grande-Synthe** :

4 bis avenue de l'Ancien village, 59760, Grande-Synthe - 03 28 27 84 10

ou en ligne sur www.onvaou.com

Venir au Manifeste

En voiture:

De Lille, prendre l'A25 jusqu'au bout. Puis suivre le fléchage jusqu'au Palais du Littoral.

De Boulogne et Calais, prendre l'A16 direction Ostende sortie 54 à Grande-Synthe « Centre commercial » et suivre le fléchage.

En train / bus :

Gare de Dunkerque puis Bus n°7 : direction Polimeri - arrêt Palais du Littoral ou alors Bus n° A, 1, 2 jusqu'à la maison communale puis suivre le fléchage.

Pour repartir le soir, un covoiturage est organisé, les informations seront sur le panneau d'affichage à l'entrée du Palais.

En vélo :

Nouveauté 2014, une borne DK'VELO est installée à la maison communale puis suivre le fléchage.

Hébergement

L'office de tourisme de Grande-Synthe propose un choix d'hébergement pour vous permettre de rester sur place pendant les 3 jours du Manifeste.

03 28 27 84 10 // www.ot-grandesynthe.fr

L'Equipe du Manifeste

Brigitte Mounier, direction artistique
Marie Perdrieux, administration
Fanny Truant, production
Bastien Larue, communication
Fabian Foort, graphisme
Nicolas Bignan, direction technique
David Bru, Alexandre Verkarre, régie

Porteur du projet :

La Compagnie des Mers du Nord associée à la ville de Grande-Synthe.

Les structures associées :

Le Palais du Littoral, Grande-Synthe
Le Théâtre Monsigny, Boulogne-sur-mer
Le Channel, Calais

Avec le soutien de :

La Ville de Grande-Synthe, le Conseil Régional Nord/Pas-de-Calais, le Conseil Général du Nord, le Conseil Général du Pas-de-Calais, le Préfecture du Nord/CUCS, Dunkerque Grande Littoral, la Ville de Calais, les Corsaires dunkerquois.

Nos partenaires :

Cassandra/Horschamp, France Bleu, DK Bus Marine, l'Office de Tourisme de Grande-Synthe et les libraires Dialogues Théâtre et le Marais du Livre.

www.lemanifeste.com // www.compagniedesmersdunord.com

Suivez l'actualité du Manifeste sur facebook (Le Manifeste) et twitter (@Cdesmersdunord)

Contact presse

Besoin d'informations, de photos de qualité, de demande d'interviews de l'équipe ou des artistes invités, contactez directement :
Bastien Larue / communication@compagniedesmersdunord.com / 06 44 01 72 75